

Perspectives

La cantine au Sahel est une nécessité pour accompagner les parents d'élèves démunis à scolariser leurs enfants, éradiquer la faim à l'école et combattre l'insécurité alimentaire chronique.

Au cours de l'année scolaire 2009-2010, le PAM a mis 3 525 tonnes de vivres à la disposition des cantines scolaires du Sahel. Cette année, les prévisions sont de 3 150 tonnes d'une valeur de 1 736 000 dollars des EU.

Toutefois, au regard de l'accroissement des effectifs (55 000 élèves en 2005 à 87 425 en 2010) et dans le contexte actuel de crise financière internationale, il y a de sérieuses difficultés de mobilisation de ressources et un effort doit être fait par les donateurs pour pouvoir couvrir les besoins des élèves et éviter les ruptures de stocks en cours d'année scolaire. Ce qui permettra en outre de contribuer à l'amélioration de la qualité de l'éducation de base, d'atteindre les objectifs du millénaire en la matière et de garantir aux enfants du Sahel un avenir meilleur en matière d'éducation, de santé, d'alimentation et de bien-être économique et social.

Promotion des techniques de warrantage : Un atelier pour favoriser le partage d'informations et de connaissances



Le projet « capitalisation des bonnes pratiques en appui à la production agricole et à la sécurité alimentaire », plus simplement appelé projet capitalisation, fait partie du Programme de partenariat FAO – Belgique intitulé « Gestion des Connaissances et Genre ».

D'envergure régionale, ce projet dont le siège est à Niamey, République du Niger, couvre pour le moment le Niger et le Burkina et prévoit de s'étendre au Mali et au Sénégal.

Son objectif est d'élargir, de façon égale, les possibilités des producteurs et des productrices d'accéder aux intrants agricoles en qualité, en quantité et en lieu et temps voulus et de les utiliser de façon raisonnée, économique et écologique.

Sa démarche dite de « capitalisation, intégrant l'égalité homme - femme, vise à transformer les différentes expériences de bonnes pratiques agricoles en connaissances que les producteurs et les productrices peuvent s'approprier.

C'est dans ce cadre que le projet a organisé du 23 au 25 novembre 2010 à Ouagadougou au Burkina Faso, un atelier d'information, de formation et d'échanges de connaissances pour la promotion des techniques de warrantage accessibles à toutes et à tous, y compris les plus démunis(e-s).

L'atelier de Ouagadougou a regroupé des représentants et représentantes des organisations de producteurs et productrices, d'ONG et d'associations, des services techniques étatiques, des structures d'assurance, de micro finance, de projets et programmes provenant du Niger, du Mali et du Burkina Faso.

La cérémonie d'ouverture été présidée par le Représentant de la FAO au Burkina, Monsieur François Rasolo, qui avait à ses côtés le représentant de la Direction Générale du Foncier, de la formation et de l'Organisation du Monde Rural du Ministère de l'Agriculture, de l'Hydraulique et des Ressources Halieutiques du Burkina Faso.

Conformément à son agenda de travail, plusieurs activités ont été réalisées au cours de l'atelier :

- présentations générales sur les expériences de warrantage au Niger, au Burkina Faso et au Mali ;
- témoignages sur 2 expériences de warrantage ;
- travaux de groupe sur les contrats de warrantage et des exposés suivis de discussions sur les problématiques de l'accès de plus démunis(e-s) au warrantage, du financement et refinancement des Institutions de Micro finance dans le warrantage, de l'élaboration et de l'application de règlement intérieurs au niveau des organisations de producteurs et productrices ;
- création d'un réseau sur le warrantage ;



M. Daniel Marchal, Coordonnateur Régional du projet, présentant l'expérience Nigérienne en warrantage

• communication pour le warrantage.

Au terme de leurs travaux, les participants à l'atelier d'information, de formation et d'échanges de connaissances

pour la promotion des techniques de warrantage accessibles à toutes et à

tous, y compris les plus démunis(e-s) de Ouagadougou se sont engagés à participer à la création et l'animation d'un réseau sur le warrantage pour :

- rendre accessible l'information aux agriculteurs et aux agricultrices pour qu'ils puissent développer, en connaissance de cause et en toute équité, leurs stratégies d'existence, accéder aux ressources, opérer des choix et prendre des décisions ;
- constituer un capital d'informations et de connaissances, les valoriser en les mettant à disposition de toute une gamme d'acteurs - d'actrices, pour que l'expérience ne reste pas confinée au niveau individuel, ou à celui d'une institution, mais serve la collectivité ;
- instaurer un dialogue entre le monde paysan, les techniciens-techniciennes et agents de développement, les chercheurs et universitaires... afin de relier l'expérience locale avec les connaissances globales.

Ils ont, en outre, retenu plusieurs thèmes sur lesquels ils doivent travailler à l'avenir pour promouvoir un warrantage équitable. Il s'agit :

- du renforcement des capacités des acteurs et des actrices sur les aspects de communication pour le warrantage équitable ;
- du financement du warrantage
- des stratégies pour porter le warrantage à un niveau de décision politique et la mobilisation des patriciens et des partenaires pour la promotion d'un warrantage équitable.

Plus d'informations, de documents et le compte rendu de l'atelier sont disponibles sur le site web du projet Capitalisation à l'adresse suivante www.capitalisation-bp.net.